

« *entrer dans la dynamique de la réconciliation* »

textes du jour : - Jl 2, 12-18

- 2 Co 5, 20 ; 6, 2

- Mt 6, 1-6 . 16-18

Notre communauté chrétienne commence ce soir sa marche vers Pâques, sur les pas de Jésus. Après l'écoute de la Parole de Dieu, nous vivons le geste symbolique de la réception des cendres. Ce geste est un appel à la lucidité sur notre condition humaine qui est fragile et marquée par le péché. **D'où l'urgence de se convertir, de revenir vers le Seigneur** comme nous y invite le prophète Joël (1^{ère} lecture). L'appel lancé, il y a des siècles au peuple d'Israël, résonne aussi pour nous.

L'horizon de toute la démarche du Carême est celui de la **réconciliation avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres**. Horizon qui paraît parfois bien utopique quand les violences se déchaînent au loin et, de façon souvent feutrée, à notre porte aussi. C'est pourtant l'annonce d'une réconciliation effective que proclame Saint Paul dans sa 2^{ème} lettre aux Corinthiens (2^{ème} lecture). L'appel à nous laisser réconcilier avec Dieu est lancé parce que « *Tout vient de Dieu qui nous a réconcilié avec lui par le Christ* ». C'est donc le mystère du Christ mort et ressuscité qu'il nous faut contempler pour **entrer dans la dynamique de la réconciliation**.

Je constate souvent que nous chrétiens, en France et plus largement en Occident, avons de la difficulté à percevoir la force du témoignage de saint Paul concernant le mystère pascal. Au cours des siècles - et ce fut une bonne chose ! - la valeur unique de chaque être humain est devenue de plus en plus évidente, mais ce fut au risque d'occulter le fait que personne ne peut vivre sans les autres. La montée de l'individualisme fait oublier à quel point nous sommes imbriqués profondément dans la solidarité humaine. C'est **la reconnaissance de cette solidarité, pleinement assumée par Jésus, qui permet de comprendre comment s'exerce la puissance de la réconciliation**. Saint Paul emploie un langage très fort : « *Dieu a fait Jésus péché pour nous afin que, par lui, nous ayons part à la justice de Dieu* ». Pour Paul, tous les êtres humains forment un seul corps et Jésus, par son humanité, est en lien avec tous de façon quasi physique. Il a joué à fond le jeu de la solidarité avec nos fragilités et avec ses conséquences : le péché et la mort. C'est pourquoi **chaque être humain, en s'unissant à lui par la confiance et par l'amour, peut devenir un être nouveau, un être réconcilié**. La même solidarité négative, dont l'horizon était la mort, est en quelque sorte "retournée" en solidarité positive par l'action d'un seul qui a aimé sans limites et qui, par la puissance de Dieu, ouvre le passage au-delà de la mort.

C'est donc maintenant à **notre tour de 'jouer le jeu' d'une solidarité humaine où la réconciliation est devenue possible**. Etre ambassadeur de cette réconciliation, c'était le ministère de Paul vis-à-vis des Corinthiens, mais c'est aussi le "ministère" (le service) dont la communauté chrétienne est chargée là où elle est implantée.

Concrètement, les trois actions recommandées par Jésus vont nous donner de vivre - au moins un peu !- ce ministère de réconciliation :

- **le jeûne** comme refus de nous laisser remplir par tout ce que nous incite à acheter une société de consommation qui gaspille le patrimoine commun des hommes.
- **le partage de l'argent** (l'aumône) pour redistribuer aux plus démunis ce à quoi ils ont droit.
- **la prière** comme cœur à cœur avec celui dont « *l'amour nous saisit* » et qui devient source de notre action en opérant, au plus intime, notre réconciliation avec nous-mêmes dans l'union avec le Christ.

Il ne restera plus alors, selon la consigne évangélique, qu'à nous parfumer la tête et à **rayonner ainsi de la joie d'être sauvés**.